

MJC

CHARLIEU LA GAZETTE



Édito

« Un esprit sain dans un corps sain » pourrait être la devise de ce numéro, et plus généralement de la MJC, ce lieu qui favorise le développement culturel et la pratique sportive dans la perspective d'une ouverture citoyenne.

Pour votre santé, vous pouvez venir au jardin partagé apprendre à jardiner et/ou vous joindre au groupe de marche, tout nouvellement formé. D'autre part, si vous avez un petit problème technique, rendez vous au Répare Café et son Fablab.

La MJC s'ouvre aussi sur son territoire et nous vous présentons ici un retour sur la très intéressante rencontre avec le Groupe d'Entraide Mutuelle (GEM) du Roannais.

Notre reporter spéciale a pris son bâton de nouvelle charliendine et découvert une particularité toujours vivace de notre patrimoine. Elle vous offre un article sur le tissage, un des fleurons industriels de notre région d'hier à aujourd'hui.

SOMMAIRE

La MJC vous le savez c'est la Maison des Jeunes et aussi de la Culture : à l'occasion du festival Brazil, nous en avons interviewé deux acteurs majeurs.

Nous avons également le plaisir de vous annoncer la 3ème édition des Mots du Printemps et de vous présenter rapidement les artistes (deux cette année !) qui chanteront pour nous les 3 et 4 Mai.

Enfin nous vous proposons un petit focus sur une activité du secteur jeunes : la webradio ainsi que la rénovation de leur espace réalisée par eux même.

Une nouvelle rubrique est née : la rubrique de nos lecteurs.

Pour ce bimestriel : petit rectificatif de l'entraide Pierre Valdo concernant l'article « Portraits croisés » du précédent numéro.

Et toujours pour conclure, des annonces et notre page littéraire consacrée, c'est de saison, aux arbres et au printemps !

Bonne lecture à tous !

2 - Des nouvelles de l'EVS :

- La plantation d'arbres au jardin partagé
- Le groupe de marche

3 - Un focus sur le Répare Café et son rejeton le FabLab

4 - Des Nouvelles du Secteur Jeunes

- Rénovation du local et web radio

5 - A la MJC on est curieux, on s'informe et on vous informe

- Le Groupe d'entraide mentale mais quoi mais qu'est-ce ?
- Charlieu ne serait pas Charlieu sans son tissage

8 - Focus sur... deux événements majeurs à Charlieu :

- Brazil un événement impulsé par l'école de musique et la MJC
- Les mots de printemps Troisième édition

11 - Notre page littéraire

12 - Lecteur c'est a toi ! Annonces

DES NOUVELLES DE L'EVS

PLANTATION D'ARBRES AU JARDIN PARTAGÉ

Le 27 Janvier dernier, Saint-Vincent-de-Paul et le Secours populaire sont venus prêter main forte à la MJC pour la journée consacrée à la plantation d'arbres.

Nous étions nombreux en ce samedi 27 Janvier au matin pour planter sept arbres fruitiers et confectionner la soupe à partager...

Dès 9h, les jardiniers ont œuvré dans le froid avec énergie et bonne humeur. Un ballet d'arrosoirs est passé dans la cuisine afin de donner à boire aux arbres ainsi plantés. A l'intérieur, les petites mains ont épluché carottes, pommes de terre, citrouilles, poireaux et échalotes... Bref, belle ambiance !

Dans la cuisine, d'autres petites mains ont lavé et coupé tous les légumes récoltés. Et hop, trois grosses marmites installées sur les cuisinières ont accueilli l'eau et les légumes ! Ça sent vraiment bon ! Les nombreuses épluchures font un voyage très court pour rejoindre les bacs à compost.

A midi, il est temps de ranger les outils, d'installer les tables dehors, et de présenter les marmites où la soupe sent si bon. Les bols vont de main en main afin de déguster la bonne soupe ensemble, jardiniers et cuisiniers...

Françoise Origas Le Moal



UNE NOUVELLE ACTIVITÉ

GRUPE DE MARCHE À LA MJC



Depuis le 8 Mars, à l'initiative de Bernadette et Jennifer, une marche est proposée un vendredi après-midi sur deux, de 14 à 16 heures, dans les environs de Charlieu.

Cette marche a pour objectif bien sûr de pratiquer une activité physique mais aussi de créer du lien.

D'ailleurs, les 8 et 22 mars, les langues ont été aussi actives que les jambes ! Les balades ne sont pas difficiles, de six à neuf kilomètres, avec parfois un peu de dénivelé ou quelques raidillons.

Il est surtout indispensable d'être bien chaussé, (mais pas besoin d'amener vos grosses chaussures de montagnard aguerri, une bonne paire de chaussures suffira), d'emporter de l'eau, un pull, un chapeau ou un vêtement de pluie selon la météo. La bonne humeur du groupe vous donnera des ailes !

Alors venez marcher, c'est bon pour le cœur dans tous les sens du terme !

La prochaine marche aura lieu le 17 mai en raison des vacances scolaires.



FOCUS SUR

LE RÉPARE CAFÉ ET SON REJETON LE FAB'LAB

Le Répare café

C'est gratuit et c'est tous les vendredi de 17h à 19h derrière le centre de loisirs, entrée coté parc !

Né après le COVID dans cette période où après l'isolement nous avons tous besoin de recréer du lien social, le Répare café dont la devise est : *venez réparer avec nous autour d'un bon café* est "the place to be".

Le Répare café se propose de tout réparer : le textile, les vélos, la mécanique, les appareils électriques et électroniques et même les ordinateurs avec vous si vous le souhaitez puisque le but est d'apprendre à faire ensemble.

Et son rejeton le FabLab présenté lors de la réunion de lancement de ce projet en décembre (actuellement à l'accueil de la MJC)



L'idée du Fablab est née au Répare café.

“Mais, - nous confie Roméo - c'est une idée que j' ai depuis longtemps, car j'envisage d'en faire mon métier et de monter un FabLab professionnel. J'ai eu l'occasion de travailler en tant que stagiaire au fablab de Roanne. J'ai pu tester diverses machines et aider les adhérents à concrétiser leurs projets. Nous avons participé à la cité des sciences, nous y avons fabriqué des petites pièces afin de créer des illusions optiques pour les enfants. J'aimerais bien savoir ce que chaque personne attendrait d'un Fablab ce qu'elle souhaiterait y faire, parce qu'un Fablab c'est très modulaire. En fonction de ce que voudront faire les gens, on pourra décider des machines à acheter. Nous avons déjà une imprimante 3D qui permet de fabriquer des petites pièces comme par exemple les pièces d'un jeu d'échec, des portes-clés et bien d'autres choses...”

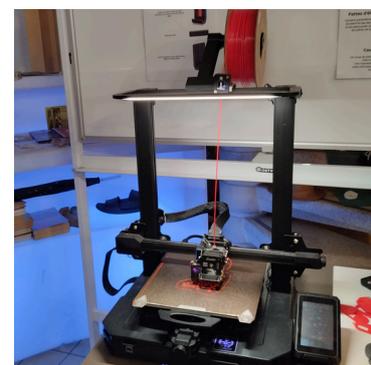
Le prix des outils nécessaires à la mise en place d'un FabLab n'est pas anodin. Il nous faudrait si nous avons besoin de faire beaucoup d'impressions 3D acquérir une deuxième imprimante. Or l'imprimante a coûté 400€ : plus la machine est grande plus l'impression est lente et bien sûr plus elle est petite plus les formats sont limités.

Un plotter nous sera également très utile puisqu'il nous permettra de faire du flocage sur des textiles et donc réaliser nous même les logos, des tee-shirts pour nos événements (Fériers, Férés) et activités (le théâtre d'impro par exemple), customiser des tasses, réaliser des autocollants...

Outre l'imprimante 3D (déjà à la MJC) et le plotter (ou traceur) de découpe envisagé (pour le moment Roméo prête le sien), voici les outils qui pourraient à terme figurer dans notre FabLab : une fraiseuse, une découpe laser, une brodeuse numérique. Mais ces outils sont très onéreux. Nous sommes en attente d'un financement pour acquérir la suite. Appel à tout sponsor qui souhaiterait subventionner le FabLab.

Les idées fusent autour de cette création de FabLab dont une que voici : aller visiter plusieurs FabLabs afin d'avoir une idée du fonctionnement des machines qu'ils ont, des budgets qu'ils ont pu mobiliser. On peut par exemple aller visiter ceux de Roanne Agglo et de la MJC de Montbrison. Nous repartons de cette réunion de lancement avec un porte-clé réalisé par Roméo.

Cette année Roméo est en service civique à la MJC, avec pour principales missions de vous assister au répare café et de créer un FabLab. L'objectif de ce nouveau service est, pour tout charliendin qui le souhaite, d'apprendre à fabriquer des pièces afin de réparer des objets mais également d'en créer. Nous l'écoutons !



ON S'INFORME

LE G.E.M. MAIS QUOI ? MAIS QU'EST-CE ?

Le mardi 30 Janvier 2024, la MJC a reçu des représentants du G.E.M. (Groupe d'Entraide Mutuelle) de Roanne dans un objectif de sensibilisation aux troubles psychiques.

Le trouble psychique est un terme général ; il est le signe d'une mauvaise santé mentale, mais pas nécessairement d'une pathologie. Il est un véritable handicap, mais celui-ci n'est pas visible. La maladie psychique touche tous les milieux sociaux.

Voici quelques chiffres qui surprennent :

- Les troubles psychiques concernent 18,5% de la population ;
- En 2021, une personne sur cinq est touchée chaque année par un trouble psychique, soit 13 millions de personnes ;
- 64% des Français déclarent avoir déjà ressenti un trouble ou une souffrance psychique ;
- 23,4 milliards d'euros sont dépensés en 2021 par l'Assurance Maladie pour la psychiatrie, elle est le premier poste de dépenses ;
- 40 à 60% des personnes souffrant de troubles psychiques ne sont pas pris en charge.

Les Groupes d'Entraide Mutuelle (G.E.M.) ont été créés en 2005 avec la loi du 11/02/2005 pour l'égalité des droits et des chances, la participation et la citoyenneté des personnes handicapées. Ils sont des associations régies par la loi de 1901. Il y en a environ 650 aujourd'hui en France. Ils fonctionnent dans le cadre d'un programme national pris en charge par les A.R.S. (Agences Régionales de Santé).

Les G.E.M. sont des structures autogérées, avec un budget alloué par les A.R.S. (la subvention moyenne était de 75 600 euros en 2021). Chaque structure est constituée d'un ou deux salariés (ou coordinateurs), de quelques membres qui forment un bureau et assurent la gestion du lieu, d'adhérents (qui payent une cotisation, 12€ à Roanne) et de visiteurs. Une période d'essai est proposée à ces derniers et ils deviendront peut-être adhérents s'ils le souhaitent.



Le G.E.M du Roannais ne recoure pas au bénévolat, ni aux compétences extérieures. Il n'est pas axé sur les activités mais sur le lien social, la Pair'Aidance. Les adhérents se soutiennent mutuellement, proposent ou non des activités qu'ils organisent eux-mêmes.

La réunion proposée par la MJC était donc animée par le G.E.M. du Roannais, représenté par le coordinateur (ex infirmier psychiatrique), Maxence, et deux membres du bureau (Jérôme et Christine). Ils nous ont présenté un film, réalisé avec les témoignages des adhérents. Celui-ci était divisé en trois parties que nous allons reprendre :

- 1 – Un lieu pas comme les autres, notre G.E.M.
- 2 – L'acceptation de la maladie.
- 3 – La stigmatisation et l'isolement.

Un lieu pas comme les autres, notre G.E.M.

Le G.E.M. du Roannais a été créé en 2018, à l'initiative d'un groupe de patients suivis au C.M.P. de Roanne (Centre Médico-psychologique). L'un de leurs infirmiers psychiatriques, Maxence donc, les a suivis dans cette aventure et est devenu le coordinateur, le seul salarié de la structure.

Six adhérents constituent le bureau, avec un Président. Ce bureau se réunit chaque semaine pendant trois heures avec le coordinateur pour assurer la gestion du lieu. Un règlement intérieur a été établi et n'est pas très contraignant. La liberté n'est assurée que s'il y a respect des règles. Des permanences sont organisées ; elles sont assurées par une douzaine d'adhérents. Aujourd'hui, le G.E.M. compte 120 adhérents.

ON S'INFORME

LE G.E.M MAIS QUOI ? MAIS QU'EST-CE ?

Le G.E.M. est axé sur le lien social, la Pair'Aidance. Il ne recoure pas à des compétences extérieures ; les adhérents sont les bénévoles intervenants. Ils se soutiennent mutuellement, proposent ou non des activités qu'ils organisent eux-mêmes. Ils ont constitué un vrai groupe où ils sont les acteurs et maîtres du lieu ; ils gagnent en autonomie, ils créent du lien social. On y vient pour se retrouver, s'entraider, pour parler, pour faire des choses ensemble.

« Le G.E.M. est une deuxième maison »

« Ce n'est pas un lieu de soin, mais d'échanges, de partage »

« Ici, on ne se cache pas, on se soutient, on peut se parler, il n'y a pas de jugement »

Les adhérents passent du statut de consommateurs (ils sont pris totalement pris en charge dans les structures médicales) à celui d'acteurs. Ainsi, des ateliers sont mis en place par les adhérents eux-mêmes : théâtre, cours de guitare, etc...

Un repas partagé est préparé tous les jeudis ensemble ; Le café associatif est un lieu où on se retrouve, des soirées sont organisées. Une partie culture est proposée à tarif réduit.

Cette année, 38 adhérents sont partis en vacances, en autonomie, par groupes de six (vacances organisées par le G.E.M.). Le G.E.M. pousse vers le rétablissement et pour un certain nombre, il est une passerelle vers le retour de la confiance en soi et vers de nouveaux horizons. Les adhérents ont plaisir à y venir, à y faire des rencontres, à y avoir des conversations, des activités. .

« Le G.E.M., c'est le monde normal où les gens malades se sentent bien. C'est la famille »

L'acceptation de la maladie

Une des fonctions essentielles du G.E.M. est d'aider la personne atteinte de trouble psychique à accepter sa maladie et de mieux vivre avec.

L'arrivée de la maladie et son diagnostic représentent un vrai bouleversement dans la vie. La maladie psychique est tabou, elle engendre l'incompréhension, la peur et la stigmatisation. Elle signifie la perte de ses repères, potentiellement de son travail, de ses activités et parfois de son couple et de sa famille. On devient « handicapé psychique », étiquette difficile à porter. On est « moins capable » ; il faut accepter la différence, aller à l'hôpital, en psychiatrie. C'est une période pendant laquelle on est totalement pris en charge (allocation handicapé). Il va falloir prendre un traitement, car celui-ci permet de vivre avec son trouble.

Beaucoup d'adhérents témoignent de cette difficulté ; lorsqu'ils se sentent mieux, comme nous le faisons tous, ils arrêtent leur traitement, ne constatent pas tout de suite les effets négatifs de cet arrêt, mais rechutent quelques temps après. Les échanges, les liens créés entre les adhérents du G.E.M. permettent de mieux accepter la maladie.

La stigmatisation et l'isolement

L'entourage ne comprend souvent pas ce que vit la personne atteinte (par exemple, la fatigue alors qu'on ne travaille plus). Le regard de l'autre change, il y a un manque d'indulgence et le malade se sent seul.

« On devient le vilain petit canard »

« On n'est pas fou, on est malade »

« Cela peut arriver à tout le monde »

« Nous ne sommes pas des monstres »

Un véritable travail de sensibilisation et d'information est indispensable afin d'éviter cette mise à l'écart et cet isolement.

Les G.E.M. visent tous ces objectifs. Un certain nombre des adhérents de celui de Roanne constatent les bienfaits de sa fréquentation ; ils « avancent » dans leur vie et se rétablissent.

Enfin, après bien des réticences, le monde médical de la psychiatrie commence à reconnaître l'action positive des G.E.M.

DES NOUVELLES DU SECTEUR JEUNES

PEAU NEUVE ET WEBRADIO

Nous sommes allées à la rencontre des jeunes du secteur jeunes et de l'un de leurs animateurs : Mattis

Les jeunes ont relooké leur local (une pièce au rez-de-chaussée de la MJC) et réalisé une émission radio pour expliquer leurs motivations et leur démarche. Mattis nous raconte :

“Avec Nelly (une des animatrices du secteur jeunes) on voulait changer le bureau de place, les jeunes nous ont donné un coup de main et plusieurs idées ont jailli alors comme repeindre les murs, faire des dessins etc. Nous avons fait en sorte de leur donner les moyens pour qu'ils réalisent leur projet. L'idée de faire de la Web Radio et d'appeler des journalistes est venue de moi, je voulais valoriser leur travail, leur montrer que leurs actions ont de l'impact.”

D'abord la rénovation ?

“On leur a demandé de remplir une fiche action et faire le budget, on est allé faire les courses avec eux. On a parlé de ce qu'on voulait pour ce lieu : qu'il soit à la fois un lieu que l'on s'approprie avec nos références à nous et un lieu qui illustre les valeurs de la MJC que nous partageons : un lieu donc « d'accueil, de partage, sans jugements et sans moqueries » et avons matérialisé cette réflexion sous la forme d'une charte.”

Les Gorillaz campés à la manière des Beatles traversant la rue. D'autres graphes représentent des figures de la culture jeune ont été réalisés sur le mur de gauche.



Les participants à cette web radio ainsi qu'au réaménagement du secteur jeunes sont : Lisa la dessinatrice, Mohammed N. qui a participé à l'élaboration du questionnaire, Louane animatrice et Noélie chroniqueuse radio, Matthieu et Théo les interviewés, Mohammed I. (parti avant la photo) et Jordan le monteur son ainsi que Zoé (absente lors de notre interview) qui s'est chargée de la partie documentation.

Des graphes ont été conçus par Lisa qui en a guidé la réalisation à partir d'idées collectives et d'une sélection de photos proposée par Zoé. On dirait vraiment un travail de pro !

Puis le reportage avec la Web radio

Il existe à la MJC tout le matériel nécessaire pour faire ce que l'on appelle de la web radio (des reportages que l'on poste ensuite sur un site web). Nous avons donc souhaité faire un reportage radio, sous la forme d'une interview pour présenter notre secteur jeunes. Plus précisément nous voulions non seulement rendre compte du réaménagement du secteur jeunes mais aussi de la façon dont il s'insère dans la MJC. Quelles sont nos activités et nos valeurs communes telles que définies dans notre charte.

Deux des participants, Mohammed et Jordan, avaient déjà expérimenté la web radio avec Kevin, un des animateurs du secteur jeunes à l'occasion d'un micro-trottoir sur la pollution mais les autres étaient novices en la matière.

Afin de préparer l'interview, nous avons réalisé ensemble un questionnaire ainsi que les réponses attendues puis nous nous sommes partagés les rôles avant de tourner le document sonore. Ensuite nous avons joué comme s'il s'agissait d'une interview.

Mohammed et Jordan ont géré la partie son : *“Nous avons une salle équipée comme une vraie radio avec table de mixage, micros et casques.”*

Il y aura bien sûr une valorisation sur le site de la MJC : à écouter !

ON S'INFORME

LA RUBRIQUE TOURISME CULTUREL & CONNAISSANCE DU TERRITOIRE

LE TISSAGE A CHARLIEU

Avant de vous suggérer quelques idées de visites, un petit rappel historique sur le développement de l'activité peut être nécessaire : dès le 13ème siècle, Charlieu est une ville importante où de nombreux marchands de toile et tisserands se regroupent. Au début du 17ème siècle, le tissage du chanvre est l'une des activités principales des Charliendins et des paysans aux alentours. Fin 17ème-début 18ème siècle, le coton arrive dans la région et les toiles tissées à Charlieu sont vendues dans toute la France, et même à l'étranger.

Au 19ème siècle, les révoltes de Canuts ont provoqué la « délocalisation » dans le Roannais du tissage de la soie. Les industriels lyonnais ont trouvé dans notre région une main d'œuvre plus docile (car non regroupée) et moins exigeante sur le salaire. Ainsi, en 1880, on recensait environ 10 000 métiers à bras à Charlieu et dans ses environs. Le tissage se faisait principalement à domicile et le bruit des métiers se faisait entendre dans la plupart des foyers.

A partir de 1880, les métiers à bras sont remplacés par des métiers mécaniques actionnés par la vapeur et de nombreuses usines sont construites. En 1909, l'électricité arrive à Charlieu et progressivement, les ateliers à domicile réapparaissent. A partir des années 50, l'activité décline peu à peu.

Aujourd'hui, si nous survolions Charlieu et les communes voisines avec un drone, nous verrions de nombreux ateliers avec leurs toits « en dents de scie », témoins de la prospérité passée de cette activité.



Le Musée de la Soierie de Charlieu, qui a ouvert ses portes en 1992, retrace cette histoire. De nombreuses photos avec légendes vous permettent de mieux appréhender la vie de ces ouvriers-ères du tissage. Y sont présentés un métier en bois, un ourdissoir, un métier à tisser des années 20, un métier Jacquard et un métier contemporain à air comprimé. Si les personnes qui travaillent au musée sont disponibles, elles animent les visites, vous donnent de nombreuses informations et vous montrent le fonctionnement des métiers. Des vêtements en soie sont exposés, dont une robe de la princesse Diana.

Une autre visite fort intéressante est celle du Musée de Tissage à Chauffailles. Celui-ci n'est pas grand, mais il vaut le détour. Une équipe de bénévoles, qui, pour la plupart, ont travaillé dans des ateliers de tissage, vous fait des démonstrations sur des métiers à bras (le fameux « bis-tan-clac ») et sur des métiers mécaniques. Elle vous présente aussi le fonctionnement d'autres machines permettant le dévidage, le canetage et l'ourdissage. Les fils de trame et de chaîne n'auront plus de secrets pour vous ! Un petit film est également visionné pour parfaire vos connaissances. Enfin, si vous voulez faire un petit cadeau, les bénévoles réalisent quelques confections, qui sont mises en vente.

Le tissage à Charlieu ne fait pas seulement partie du passé, deux entreprises font encore aujourd'hui la réputation de Charlieu : Les Tissages de Charlieu (L.T.C.) et VERASETA. Elles ont toutes les deux le label « Entreprise du Patrimoine Vivant. »



Les Tissages de Charlieu, entreprise créée en 1902, est spécialisée dans le tissage jacquard, la confection automatisée et le recyclage. Celle-ci a eu un rôle essentiel pendant la période du COVID en fabriquant des masques dès le début du confinement. Actuellement, son dirigeant Eric Boël et ses associés développent la partie recyclage de leur activité afin de décarboner le plus possible leur production.

En 1905, Jean Lorton, marchand de soieries à Charlieu, décide de créer ses propres ateliers de tissage: Les ateliers Lorton. Ceux-ci deviendront dans les années 30 l'entreprise VERASETA (vera = vraie, seta = soie). Celle-ci fabrique du tissu haut de gamme, des étoffes de soie destinés à la décoration de luxe.

Durant l'été 2023, l'Office de Tourisme de Charlieu a proposé trois dates pour la visite des ateliers de VERASETA, visite que j'ai faite. Nous avons été accueillis dans les locaux de l'entreprise par le directeur, qui nous a fait un exposé passionnant et enthousiaste sur l'activité des ateliers, sur son équipe, sur les métiers et leur entretien. Nous avons pu circuler dans les ateliers afin de voir les métiers fonctionner et nous sommes restés cois devant la dextérité des dames qui travaillent dessus ; ce sont de vraies magiciennes! La visite a duré plus de deux heures, sans temps mort, avec un véritable échange avec les visiteurs. Si l'Office de Tourisme réorganise ces visites, n'hésitez pas, elles sont rares, inscrivez vous.

Dans le prochain numéro, nous vous parlerons de la céramique, et notamment de la Manufacture de Digoïn.

FOCUS SUR “BRAZIL”

INTERVIEW DE G.VADON

Gilles Vadon, co-président de l'école de musique autrement appelée EMPCB (Ecole de Musique des Pays de Charlieu-Belmont) a initié sur le territoire avec son équipe un gros projet autour du Brésil dont la MJC est partie prenante, tout comme d'autres structures culturelles et sportives du territoire (l'Amicale Laïque, la Médiathèque, la Grange des Farfadets...)

Gilles peux-tu nous parler de ton parcours et de tes engagements ?

J'ai passé une licence de sociologie, une licence de psychologie et une licence de sciences de l'éducation. Je suis attaché aux valeurs de l'Éducation artistique et culturelle étroitement liées pour moi aux questions du social, à la nécessité d'une éducation à ces valeurs pour tous et chacun, quelque soient ses conditions de vie et son milieu.

J'ai tout d'abord été instituteur, puis instituteur spécialisé en Section d'Enseignement Général et Professionnel Adapté, puis directeur d'école ; j'étais lyonnais à l'époque ; et enfin conseiller d'orientation. J'ai fini ma carrière au poste de directeur du centre d'information et d'orientation de Roanne. Mon parcours m'a amené à travailler à plusieurs reprises avec les primo arrivants à l'époque : des boat people.

Enfin parallèlement à ce parcours professionnel, j'ai été chercheur sur la violence à l'école avec le Centre Michel Delay. J'ai également eu des engagements politiques et syndicaux et milité à Amnesty International. Ces divers engagements m'ont assuré des cadres théoriques et des grilles de compréhension, notamment dans le cadre des gestion de conflits ce qui est bien utile en milieu associatif.

Je me suis aussi engagé tôt dans la vie associative locale. J'ai été animateur du club de tennis et vice président de la MJC de Charlieu. J'ai vécu tous ces engagements, qu'il soient professionnels ou associatifs dans une continuité de mon combat sociologique, l'idée qui m'a constamment guidée était d'ouvrir toujours plus de possibles aux personnes défavorisées, éloignées pour des raisons financières ou pratiques des savoirs et des loisirs. Ce qui fait que partout où je suis passé j'ai eu à cœur de développer des projets qui allaient dans ce sens.

Et l'EMPCB ?

Je suis entré à l'école de musique (Ecole de musique des pays Charlieu-Belmont) sur le tard lorsque mes enfants m'ont offert la location d'un saxophone. Mon fils, musicien, donnait par ailleurs des cours à l'école de musique et animait un atelier de musique, je suis devenu son élève et de fil en aiguille ou plutôt de note en note... me suis intéressé à la vie de l'école.

J'en suis le président de puis cinq ans et depuis janvier 2023, co-président avec Martine Mornant Valenduc. Le bureau comporte en outre deux trésoriers et deux personnes à l'administration. L'école est logée gratuitement mais nous n'avons pas de directeur.

Nous touchons des subventions de fonctionnement de la communauté de commune et du département et le reste du budget de l'école, environ les 2/3 de nos recettes, est assuré par les paiements des cours, des ateliers et des adhésions.

Nous avons actuellement 240 élèves dont 160 prennent des cours, les autres ne faisant que les ateliers. Ces ateliers permettent de jouer ensemble ce qui est l'un des buts de l'école de musique, - et pourquoi pas de constituer des groupes. Nous avons réussi à impulser un rajeunissement de nos adhérents puisque de plus en plus de collégiens et de lycéens viennent à l'école de musique.

L'autre gros apport d'usagers nous vient surtout des retraités qui reprennent, voire, commencent la musique. Nous avons à cœur de renouveler nos propositions et proposons depuis peu de nouveaux instruments comme l'accordéon, la harpe ou le violon. Pour assurer tous ces cours et ateliers, nous salarions seize professeurs de musique. La hausse des salaires suite à l'inflation nous a obligé à augmenter nos tarifs ce que nous regrettons.

Pour assurer au mieux notre trésorerie, nous nous sommes réunis à sept écoles associatives du territoire et nous participons à notre financement par la recherche de mécénats. Le Crédit Mutuel est par exemple notre plus grand sponsor mais nous sommes également sponsorisés par des entreprises, des commerçants, des artisans.

Comment est née l'idée de BRAZIL ?

Comme souvent ce projet est né de manière spontanée par la réflexion en l'occurrence d'un de nos professeurs de guitare qui connaissait quelqu'un qui... et souhaitait organiser avec ce quelqu'un une master classe.

Et comment s'est-il développé ?

Ce festival s'inscrit dans la continuité de plusieurs projets multi-associatifs comme en 2022 le projet Jazz manouche, c'est à dire que nous avons voulu explorer toutes les facettes de la culture brésilienne et impliquer tous nos partenaires associatifs ainsi qu'un établissement scolaire du territoire.

Nous abordons donc pour le Brésil, comme nous l'avons fait pour le projet manouche, diverses composantes culturelles mais aussi environnementales et sociales de ce pays immense avec l'idée que la culture est faite pour bousculer, pour interroger.

FOCUS SUR "BRAZIL"

DEUX ACTEURS MAJEURS DE CE FESTIVAL G.VADON ET G.GOYET

Musiques et danses typiques brésiliennes ont été à l'honneur tout au long de l'année

Nous avons organisé des masterclass à l'école de musique et des interventions pédagogiques à l'école de Saint Denis de Cabanne. Le club de Capoeira de Roanne est venu donner des cours de cette danse afro-brésilienne qui a la particularité d'être aussi un art martial. Un projet de création de percussions et organisation d'une batucada a vu le jour et se prépare à l'heure où nous publions ces lignes sous la houlette d'Henri-Charles Cagé. Deux concerts Via Brazil et Boca no Beco ont enchanté les oreilles charliendines à la grange des Farfadets et au théâtre Saint Philibert.

Nous avons aussi été sensibilisés aux problèmes actuels du Brésil

Les enjeux dramatiques de la destruction de la forêt amazonienne lors d'une conférence assurée par le directeur local de Greenpeace. La situation des peuples autochtones dont le statut protégé est actuellement mis en danger avec un anthropologue spécialiste du Brésil à l'Amicale Laïque. Des films ont été projetés au cinéma en novembre. Les charliendins ont pu voir des expositions : la découverte du nord-est brésilien et « ArtBrésil » en fin d'année à la Médiathèque et à la Grange des Farfadets.

Interview de Georges Goyet

G. Goyet est l'un des administrateurs de la MJC de Charlieu

Les lieux socioculturels et d'éducation populaire, comme les MJC, les centres sociaux, les amicales, sont de plus en plus souvent approchés dans une démarche de consumérisme et la seule façon de résister à cette tendance est d'engager des actions liant initiatives individuelles ou collectives, culturelles et citoyennes, impliquant un grand nombre d'associations et acteurs du territoire.

L'idée, nous dit Georges à sa manière imagée, est de créer une sorte d'archipel en lien avec le festival : Brazil a créé notamment les conditions d'amener quelque chose sur la transition écologique et le devenir des arbres. Et pour illustrer cette évidence le groupe de réflexion créé lors de l'organisation du festival donne l'idée de réalisations de bannières. Il y aura une quinzaine de bannières d'un mètre sur un mètre cinquante au moins qui seront exposées du 13 au 21 avril à la galerie Ronzière sur le thème "La Forêt é Moi". Certaines mêleront des éléments graphiques et des éléments poétiques.

Les bannières qui vont être exposées ont été réalisées par des enfants de l'École de Saint Denis, des adhérents des MJC de Saint Denis et de Charlieu (l'atelier dessins enfants d'Alex Godard et Alexandre Capony et quelques personnes de l'atelier de dessins adultes de Marie Laure Pascal). Des particuliers se sont également lancés dans l'aventure dont l'artiste peintre Anne-Marie Padeloup.

Ces bannières serviront également si leurs auteurs en sont d'accord pour la parade de la Batucada qui se produira deux fois : le 21 juin pour le passage de la flamme olympique et le 22 juin à l'occasion de la fête de la musique.

Georges se sent concerné par le devenir des arbres et nous confie avoir particulièrement apprécié la lecture d'Être un chêne. Georges Tillon : Les arbres sont tout à la fois les témoins de notre histoire et notre devenir. Cette confiance explique qu'en lien avec la proposition bannières, Georges Goyet ait plus spécifiquement été force de proposition pour des animations en lien avec la forêt et son devenir intrinsèquement lié au devenir humain.

Il a ainsi proposé, pour une exposition, l'artiste Krajcberg. Brésilien d'origine polonaise cet artiste s'est battu pour la préservation de la forêt amazonienne en faisant des sculptures à partir des bois brûlés de l'Amazonie. Ces créations l'ont amené à participer à la COP 21, COP à laquelle il a imposé la présence de chefs indigènes amazoniens. Georges a également sollicité Greenpeace pour une conférence. Enfin il a permis l'intervention sur le festival de l'artiste percussionniste Henri Charles Caget.

Nous finirons cet article par ce qui nous paraît résumer la personnalité de Georges et la démarche citoyenne du festival Brazil : ce proverbe cévenol qu'il trouve magnifique "un jeune homme plante le blé, quand un homme mur plante la vigne et un ancien le chêne. "



A venir : Un portrait complet de Georges dans notre numéro de Juin.

MOTS DE PRINTEMPS

EN MAI, FAIS CE QU'IL TE PLAÎT MAIS SURTOUT, SURTOUT VA AUX MOTS DE PRINTEMPS ORGANISÉS PAR LA MJC !

C'est la troisième année que ces Mots de Printemps vont résonner en divers lieux de la ville, particulièrement au théâtre avec (quand on aime on ne compte plus) pas moins de deux concerts !

En 2022, nous avons eu la joie et le plaisir, pour nos oreilles et yeux charmés, d'assister au spectacle « *Baudelaire... Je t'aime moi non plus* » une mise en scène et en chansons fort émouvante et drôle du ténébreux poète.

2023 avait été l'occasion de rapper avec l'artiste Govrache dont le spectacle a ravi et ému un parterre conséquent de spectateurs dont certains je gage ne savaient pas que le rap pouvait avec tant de talent, user de notre belle langue ; receler tant de brio mêlé à tant d'émotion !



2024 sera l'occasion de découvrir non pas une, mais deux chanteuses (Marion Cousineau le 3 mai et Luciole le 4 mai) dont je vous laisse découvrir le parcours avec les mots de Julien (administrateur et organisateur des Mots de Printemps) :

“Lorsque que Marion Cousineau s'envole vers Montréal, en janvier 2011 pour approfondir ses recherches en psycho-acoustique pour sa thèse de doctorat, elle « tombe » sans l'avoir vraiment prémédité, dans le spectacle vivant... Depuis, elle fait tourner son récital solo - chansons entremêlées de poésies et slams accompagnés à la basse électrique - entre le Québec, la Suisse et la France... en le frottant à différentes formes d'art de la scène (clown, conte, théâtre physique, cirque, ...) et a produit un album « Nuance » qui a remporté de nombreux prix ainsi qu'un spectacle à Avignon.”



Avec « Un cri, » son nouvel album, Luciole, issue de la scène slam, signe un retour au parlé-chanté, une envie de renouer avec le mot déclamé laissé de côté ces dernières années.

« Un cri pour dire d'un souffle, d'un jaillissement, Un cri pour conter sans biaiser sa parole, un cri expulsé sans ciller. Un cri d'urgence, de joie, d'effroi, un cri de douleur, de guerre, d'alerte. Un cri venu du ventre. Un cri de ralliement que Luciole partage avec son public, celui qu'elle attendait comme une promesse depuis tout ce temps forcé sans scène ».

AVEZ -VOUS ÉCRIT VOUS AUSSI ?

Comme les autres années vous avez été invités à prendre la plume ou vos claviers et à participer à L'appel à poésie, sur le thème du « souffle » qui a été lancé en novembre. Plus de 50 poèmes étaient parvenus au jury en 2023. Les lauréats remporteront des places de concert, des entrées aux musées et des bons d'achat culturels. Elles et ils pourront lire ou déclamer leurs textes lors d'un apéro-poésie au Carnet à spirales samedi 4 mai en fin de matinée. Tous les poèmes reçus seront exposés à la médiathèque.

Luciole animera également des ateliers pour les adultes dans le cadre de la MJC et les enfants du collège. La chorale du collège chantera un texte écrit et mis en musique avec l'artiste en première partie du spectacle de Luciole, l'occasion aussi de découvrir le travail de chorale des élèves guidés par leur professeur Lionel Fougeron.

ELLES SERONT DONC AU THÉÂTRE DE CHARLIEU LES 3 ET 4 MAI ET NOUS VOUS INVITONS À RÉSERVER VOS PLACES !

(PLACES DISPONIBLES À LA MJC ET AU CARNET À SPIRALES)



RUBRIQUE LITTÉRAIRE

QUELQUES POÈMES EN RÉSONNANCE DE L'ATELIER AUTOUR DES MOTS

Bouleau, ton écorce m'emmène en voyage
Ta sève légère, sucrée me ravigote
Ton blanc, vers l'infini bleu

Les saules jaunes
Soleil de mon automne
Été, serein
D

Fruits des arbres je ramasse
Pommes de pin, noisettes,
Dans la caillasse
Au pays du soleil et de la sérénité.

Là haut, dans la canopée,
Les cabanes aux planches résineuses
Se plient au désir du vent.
E

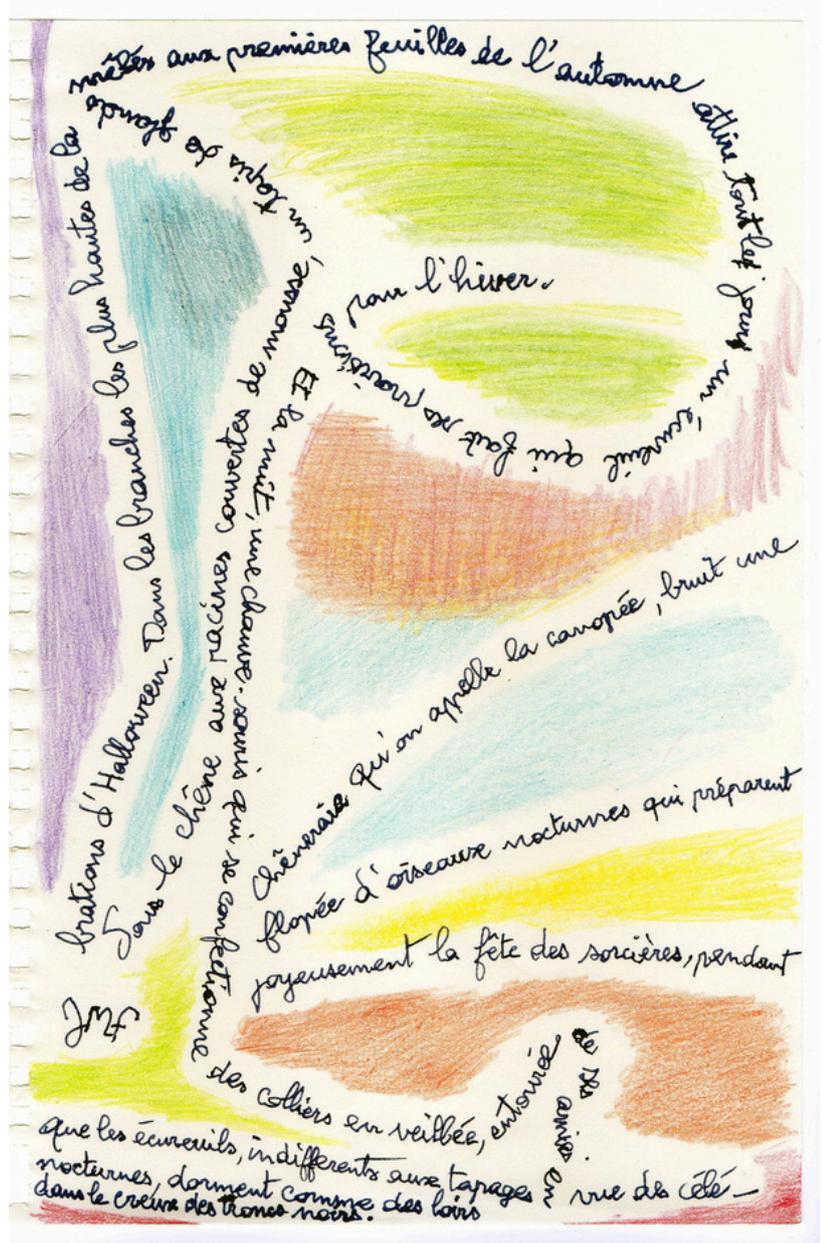
Cruelle rapacité
De l'homme incendiaire
Le bel arbre crie

Les lianes du saule
S'entourent autour de mon cœur
Vertigineuses
C

Printemps la nature s'éveille
Cinq oiseaux sur mon toit
Jonquilles et tulipes fleurissent

Un rouge-gorge vient siffler près de moi
Mon chat s'étend au soleil
La fauvette a fait son nid
S

Généalogie
Racines et descendance
Je meurs et je revis
J



L'arbre de l'enfance, du souvenir...

Dans le jardin de la maison familiale, le figuier, déjà vieux, grand, dans lequel nous grimpons, petites enfants, pour se raconter nos secrets, sous lequel la famille se réunissait autour d'une table, gardien de nos rires, de nos liens.

Et l'été, dans la chaleur provençale, le délice de ses figes, sucrées et tiédies par le soleil, goût inoubliable mais perdu.

(E.C)

ANNONCES ET COURRIER DES LECTEUR-ICE-S

LECTEUR OU LECTRICE C'EST À TOI !

ANNONCES

Dans notre n°4 de Janvier 2024, nous avons publié un article intitulé « *Portraits croisés* », mais celui-ci comportait quelques erreurs concernant le statut de la famille dont nous retracions le parcours. L'Entraide Pierre VALDO nous a demandé un erratum, concernant certains points.

Tout d'abord, les membres de la famille n'ont pas un statut de demandeurs d'asile, mais de réfugiés, ils reçoivent une aide financière et ne peuvent être expulsés.

« *Les familles accompagnées par le service de réinstallation de l'Entraide Pierre VALDO, ne sont pas en demande d'asile, mais font parties d'un programme européen... arrivent via le HCR (Haut-Commissariat aux Réfugiés) et sont pris en charge par les professionnels de l'Entraide Pierre VALDO (et non par des bénévoles). Pendant un an, une intervenante sociale référente de la famille les accompagne à l'ouverture des droits à la santé, la scolarité, l'hébergement... Lorsque la mission de l'Entraide Pierre VALDO se termine, un relais est fait à une assistante sociale de secteur. Madame et ses enfants n'ont pas à être protégés d'une expulsion, dans la mesure où Madame bénéficie d'une protection internationale, permettant un titre de séjour. Ceci permet à Madame d'ouvrir ses droits sociaux, de travailler et d'accéder à un logement.* »

L'arrivée de la famille à Charlieu a été planifiée avec la Mairie et les associations.

« *En amont de l'arrivée de ce ménage à Charlieu, L'association Entraide Pierre VALDO a rencontré M. Le Maire et a organisé une rencontre avec les bénévoles. Lors de cette rencontre, les missions de notre service et l'organisation autour des familles ont été présentées. À la suite de cet échange, un groupe de bénévoles s'est mobilisé autour de cette famille afin de l'aider dans son installation à Charlieu. Aide précieuse pour les familles et pour l'Entraide Pierre VALDO.* »

La famille a bénéficié d'une aide financière dès son arrivée à Charlieu.

« *Avant l'ouverture des droits, et afin de subvenir à leurs besoins, l'Entraide Pierre VALDO verse un pécule mensuel aux familles, et les dirige vers les associations caritatives.* »

La maman est en attente de cours de français délivrés par l'OFII (Office français de l'immigration et de l'intégration).

« *En ce qui concerne les cours de français, une organisation (trajets, garde des enfants) est à trouver afin que Madame puisse en bénéficier. Ces cours obligatoires sont délivrés par l'OFII.* »

Nous sommes rassurés quand au devenir de cette famille et remercions l'Entraide Pierre Valdo de ces explications.

En avril, ne te découvre pas d'un fil, mais voyage !

Soirée d'échange de voyages le 24 Avril

Depuis plusieurs années cette soirée est un véritable moment d'échanges et de partage entre chacun des participants. On peut venir présenter un voyage sous forme de montages, de projections, lire des textes sur un pays aimé, présenter une spécialité culinaire ...ou pour écouter, regarder tout simplement ! N'hésitez pas à vous présenter à la MJC pour proposer ce que vous désirez faire.



Ne manquez le film sur les Férus réalisé par Titouan Jullien qui sort prochainement, plus d'infos dans le prochain numéro !



Le 12 Avril dernier c'était l'AG de la MJC présentée de manière dynamique par la web radio du secteur jeune (détail des nouveaux projets dans notre 6^e numéro !)